

RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT
JUNIMEA ET LE PROBLÈME DES ISRAÉLITES

CONDUCTEUR DE DOCTORAT: prof. univ. dr. **RODICA MARTA PETREU**
DOCTORAND: IOAN POP

A. SOMMAIRE

ARGUMENTError! Bookmark not defined.

CHAPITRE I

JUNIMEA.....5

I. 1. Le contexte de la constitution de la société Junimea de Iassy...Error!
Bookmark not defined.

I. 2. „Junimea” – implication politiqueError! Bookmark not defined.

I. 2. 1. L’influence de la réaction allemande sur les idées politiques de Junimea**Error!**
Bookmark not defined.

I. 2. 2. Junimea, idées et attitudes sociopolitiques et économiques**Error! Bookmark not defined.**

I. 2. 3. Les formes sans fond – expression de la politique de Junimea**Error! Bookmark not defined.**

I. 2. 4. „Les formes sans fond” – idée qui annonce le xénophobisme et le nationalisme de Junimea**Error! Bookmark not defined.**

I. 3. Le problème des IsraélitesError! Bookmark not defined.

CHAPITRE II

TITU MAIORESCUError! Bookmark not defined.

II. 1. Prémices de polémique dans le problème des IsraélitesError! Bookmark not defined.

II. 2. L’attitude politique de Maiorescu dans le problème des IsraélitesError!
Bookmark not defined.

II. 2. 1. Le discours de Maiorescu du 27 juin 1871 .**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 2. Le discours de Maiorescu du 21 et 22 janvier 1876...**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 3. Le discours du 11 février 1886.....**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 4. Le discours de Maiorescu du 28 septembre.**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 5. Le discours de Maiorescu du 7 février 1879**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 6. Le discours de Maiorescu du 24 février 1879**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 7. Le discours de Maiorescu du 10 septembre 1879**Error! Bookmark not defined.**

II. 2. 8. Le discours de Maiorescu du 6 octobre 1879**Error! Bookmark not defined.**

CHAPITRE III

P. P. CARPError! Bookmark not defined.

III. 1. Souvenirs politiques sur P. P. Carp ...Error! Bookmark not defined.

III. 2. P. P. Carp et le problème des Israélites à JunimeaError! Bookmark not defined.

III. 3. La politique de P. P. Carp dans „le problème des Israélites”Error! Bookmark not defined.

III. 3. 1. Le discours de P. P. Carp du 26 avril 1868 .Error! Bookmark not defined.

III. 3. 2. Le discours de juin 1875.....Error! Bookmark not defined.

III. 3. 3. Le discours de P. P. Carp du 6 décembre 1878Error! Bookmark not defined.

III. 3. 4. Le discours du 28 février 1879Error! Bookmark not defined.

III. 3. 5. Le discours de P. P. Carp du 28 septembre 1879Error! Bookmark not defined.

CHAPITRE IV

MIHAI EMINESCUError! Bookmark not defined.

IV.1. Les influences que la pensée sociopolitique allemande a exercées sur EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 2. Les effets du romantisme dans la pensée sociopolitique de EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 3. Le problème des IsraélitesError! Bookmark not defined.

IV. 4. Les influences des théories économiques dans „le problème des Israélites” vu par EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 4. 1. La théorie de Malthus et ses influences dans la perception du problème des Israélites chez EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 4. 2. La théorie d’Adam Smith, comme base de l’approche du problème des Israélites chez EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 4. 3. Influences de Saint-Simone et Jean-Baptiste Say dans le problème des Israélites chez EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 4. 4. Délimitations théoriques d’Eminescu du libéralisme, avec des applications dans le problème des IsraélitesError! Bookmark not defined.

IV. 4. 5. Les théories protectionnistes, influence majeure dans l’approche du problème des Israélites chez EminescuError! Bookmark not defined.

IV. 5. L’externalisation du problème des Israélites, source de l’antijudaïsme d’Eminescu.....Error! Bookmark not defined.

IV. 6. La résolution du „problème des Israélites” Error! Bookmark not defined.

CHAPITRE V

VASILE CONTAError! Bookmark not defined.

V. 1. La conception sociopolitique; le Problème des IsraélitesError! Bookmark not defined.

V. 2. Conta, antisémite militant.....Error! Bookmark not defined.

V. 3. Conta, théoricien de l’antisémitisme roumain à la fin du XIX^e siècleError! Bookmark not defined.

V. 4. Le problème des Israélites dans ses Discours Parlementaires.Error! Bookmark not defined.

V. 4. 1. Le discours du 4 septembre 1879.....Error! Bookmark not defined.
l’Article 7 de la Constitution comme garant de la nationalité..Error! Bookmark not defined.

V. 4. 2. Le discours de Conta du 5 septembre 1879 .Error! Bookmark not defined.
Le problème des Israélites comme péril nationalError! Bookmark not defined.

V. 5. Les Moyens d'appui du problème des Israélites en Roumanie Error!

Bookmark not defined.

CONCLUSIONSError! Bookmark not defined.

BIBLIOGRAPHIEError! Bookmark not defined.

B. MOTS-CLÉS

idéologies politiques	le mythe de	romantisme
révolutionnarisme	l'autochtone	antagonisme politique
réactionnarisme	le mythe de l'origine	émancipation
radicalisme	mimétisme	le problème des
conservatorisme	traditionalisme	israélites
démocratique	libéralisme	humanisme
aristocratique	organicisme	nationalisme
	évolutionnisme	antisémitisme

C. LA SYNTHÈSE DES PARTIES PRINCIPALES DE LA THÈSE DE DOCTORAT

Divers historiens et sociologues préoccupés de l'idéologie politique du XIXe siècle ont surpris un élément commun de la politique européenne. Ce siècle a partagé, du point de vue politique et idéologique, l'Europe en deux : une Europe qui souscrivait au courant révolutionnaire (proposé par la Grande Révolution Française) et une Europe réactionnaire envers ce courant (celle qui était sous l'influence allemande). Le courant révolutionnaire s'était déclaré, dès le début, pour l'émancipation de toutes les classes sociales, sans tenir compte de leurs origines, en échange, le courant réactionnaire n'était pas disposé à admettre

l'émancipation sans divers conditionnements (origines nobles, tradition etc.). Toujours pendant ce siècle on a discuté intensément de l'émancipation des Hébreux et ainsi, le « problème des Israélites » est-il apparu dans presque toute l'Europe. Les élites politiques roumaines ont souscrit à ces idéologies. Le libéralisme avait milité pour une émancipation en masse de tous les habitants du pays, y compris des Israélites, en échange, les conservateurs (adeptes du courant réactionnaire), voyait l'émancipation de la société se produire de manière progressive et sous divers conditionnements. Par conséquent, « le problème des Israélites » – les réactions de la classe politique et de l'intellectualité roumaine envers l'émancipation des Hébreux – naît en Roumanie aussi.

Cet ouvrage se propose d'analyser une partie de ces réactions. Nous avons opté pour les réactions de quelques-uns des membres de la société *Junimea* de Iassy (essentiellement réactionnaire-conservatrice) pour plusieurs raisons. Une première raison est qu'il n'existe pas d'ouvrage ample à ce sujet, bien que diverses études soient élaborées sur ce thème. Une autre raison est fournie par le fait que cette société soit devenue tellement influente dans la société roumaine, qu'elle fût prise pour repère par presque tous les courants sociopolitiques du début du siècle suivant. Parmi les raisons importantes de la recherche détaillée du « problème des Israélites » à *Junimea* est le fait d'avoir été fasciné par les discours politiques des deux grands orateurs de la politique roumaine du XIXe siècle, Titu Maiorescu et P. P. Carp, les fondateurs de la société mentionnée. Cette fascination détermine aussi la curiosité d'apprendre en quelle mesure un discours d'orateur exceptionnel peut-il influencer la solution d'un problème aussi complexe et avec des implications aussi diverses (comme le problème des Israélites).

Le premier chapitre de notre thèse présente « le certificat de naissance » de la société *Junimea*, mais en effet son idéologie politique. Nous avons aussi analysé et présenté les dilemmes des membres fondateurs de cette société en ce qui concerne l'implication de la société dans la politique roumaine, ayant l'intuition que, sans cette implication, *Junimea* et le junimisme passeraient vite dans l'oubli de l'histoire. Un autre aspect abordé dans ce chapitre est le choix de la politique à laquelle ils vont se rallier. Par un cumul de raisons (études en Allemagne, descendance nobiliaire etc.), la société a exprimé vite son option : ses membres ont choisi la politique conservatrice (réactionnaire) et, par la suite, ont entré en polémique avec la politique libérale. Toute la polémique portée avec les libéraux allait se concentrer dans le syntagme qui allait « faire carrière triomphale » plus d'un demi-siècle – *les formes sans fond*.

Dans les sous-chapitres qui s'ensuivent à ce premier chapitre, nous avons analysé le problème des *formes sans fond*. Nous avons saisi la manière phénoménologique dans laquelle

les *formes sans fond* deviennent politique junimiste, et à la fin nous avons analysé leur rapport avec le nationalisme et la xénophobie. Nous avons saisi aussi les déviations de rapport des divers junimistes aux *formes sans fond*, mais nous avons surtout présenté leur rapport avec le *problème des Israélites*. A la fin du chapitre, nous avons présenté et analysé ce que c'est et en quoi consiste le *problème des Israélites* en Roumanie, les différences et les rapprochements de perceptions à ce sujet entre l'idéologie européenne et l'idéologie roumaine. Ainsi, nous avons présenté et analysé dans ce chapitre la manière dont le *problème des Israélites* était traité dans le cercle restreint de l'intérieur de la société, et à la fin du chapitre nous avons présenté les raisons pour lesquelles la société se soit divisée, justement à cause de ce problème. Dans les chapitres suivants, nous avons surpris les réactions individuelles de quatre des plus représentatifs des membres de *Junimea* en ce qui concerne le *problème des Israélites*, réactions antagoniques qui passe par tout le complexe d'expositions possibles.

Dans le deuxième chapitre, intitulé **Titu Maiorescu**, nous avons présenté la position du critique envers ce sujet politique sensible de la société roumaine du dernier tiers du XIXe siècle, le *problème des Israélites*. Pour surprendre sa manière de se rapporter au *problème des Israélites* dans son intégralité, nous avons partagé le sujet en deux parties. Dans la première partie, nous avons exposé et commenté ses interventions à propos du *problème des Israélites* avant d'entrer, lui et sa société, en politique (avant 1871), et dans la deuxième partie nous avons présenté la chronologie de ses exposés à ce sujet en tant que politicien. Autant dans la première que dans la deuxième situation, Maiorescu se rapportera au *problème des Israélites* par son invention conceptuelle – les *formes sans fond*. Dans la première partie il y a une approche du *problème des Israélites* à travers la polémique que Titu Maiorescu avait entretenue avec Simion Bărnuțiu au sujet de l'élimination des étrangers du pays. Tout en combattant Bărnuțiu, qui voulait expulser de notre pays tous les Hébreux sous prétexte d'avoir emmené à la faillite l'économie nationale, Maiorescu dit que ce type d'idéologie manque de contenu (représente une *forme sans fond*) et représente un anachronisme historique. Pour renforcer ses arguments, Maiorescu fait un compte-rendu dur au livre de Bărnuțiu, *Le droit public des Roumains*, dans lequel il exprime ponctuellement ses objections envers les erreurs de contenu du livre traitant le *problème des Israélites*.

Cette polémique a continué aussi après son entrée en politique, et le *problème des Israélites* ne sera débattu (qu'à de rares exceptions) par Maiorescu que comme réaction aux diverses approches des membres du parti fondé par Bărnuțiu, *la Fraction Libre et indépendante*, concernant l'exclusion des Hébreux de l'économie du pays ou leur culpabilisation pour divers "maux" économiques et l'application des restrictions pour limiter

leur influence. Par essence, en ce qui concerne *le problème des Israélites*, Maiorescu a été un « Européen », comme le disait quelque part E. Lovinescu. Il l'a considéré *forme sans fond* autant du point de vue économique, que du point de vue religieux. Il n'a pas trouvé les Israélites responsables pour la décadence de l'économie roumaine et il n'a même pas considéré légitimes les interdictions basées sur des critères religieux imposées aux Hébreux. De la sorte, lorsque la question fut posée (après le Congrès de Berlin), il s'est déclaré en faveur de sa résolution d'une manière graduelle et conditionnée.

Dans le troisième chapitre, nous avons exposé la position politique de **P. P. Carp** (considéré le plus important politicien de *Junimea*) envers *le problème des Israélites*. Comme pour Maiorescu, en ce qui concerne Carp, nous avons soumis à l'analyse deux aspects: sa conception politique pour ce qui est du *problème des Israélites* à l'intérieur de *Junimea* et sa conception publique à ce sujet. Autant à l'intérieur de *Junimea*, que dans l'espace public, Carp traite le sujet du point de vue de la fameuse formule junimiste des *formes sans fond*.

En premier lieu, Carp présente sa position devant ses amis de *Junimea*. À l'intérieur de la société, selon l'un des biographes de *Junimea*, G. Panu, Carp a été le seul défenseur constant des Hébreux. C'est là qu'il a souvent engagé des polémiques implacables avec les autres membres de la société (tous coalisés contre lui) et sa conception sur *le problème des Israélites* a été mise en relief à la fin d'une histoire vécue après une séance prolongée de *Junimea*. Autant Carp que G. Panu ont raconté que ce soir-là ils ont surpris un contraste entre les Roumains et les Hébreux qui éclairait *le problème des Israélites*. Tous les deux relatent que, à minuit, un Roumain errait ivre dans les rues, tandis que, en même temps, un Hébreux travaillait dans son atelier. De là vient la forme sans fond dans *le problème des Israélites* chez P. P. Carp. L'accusation que les Hébreux représentent un mal économique s'est ébranlée pendant cette nuit des contrastes, et le problème, dit Carp à la fin, est sans fond.

Dans l'espace public, Carp sera toujours le défenseur de la cause des Hébreux. Dans les sous-chapitres qui s'ensuivent, nous avons présenté tous les discours parlementaires dans lesquels Carp se prononce dans *le problème des Israélites*, tout en critiquant la politique, des fois abusive à laquelle les Hébreux étaient soumis dans notre pays.

Par essence, *le problème des Israélites* se pose chez Carp du point de vue économique et justement pour cela a-t-il milité pour sa résolution: pour que les ressources économiques, les connaissances et les acquis des Hébreux soient exploités en faveur de notre pays et de son essor économique. Bien que défenseur permanent (accusé pour cela de s'être vendu aux étrangers) de la résolution positive du *problème des Israélites*, Carp a considéré possible l'intégration de tous les Hébreux dans le pays seulement d'une manière graduelle, en fonction

des possibilités de l'économie roumaine de les absorber, sans créer des bouleversements qui puissent affecter de manière négative la société roumaine.

Le quatrième chapitre fait référence à la conception d'**Eminescu** concernant *le problème des Israélites*. Lui aussi il regarde la question du point de vue des formes sans fond mais il lui donne une autre tournure: « des icônes anciennes et des icônes nouvelles ». Tributaire au romantisme allemand, Eminescu retrouve dans les temps révolus de Dragoș, Mircea, Ștefan cel Mare ou Matei Basarab la vraie race roumaine, vigoureuse, sage et historique comme « des icônes anciennes » très précieuses. A son époque en échange, les choses lui semblaient profondément changées. Les dirigeants n'appréciaient plus (comme autrefois) ce qui était traditionnel et national et leur autorité ne paraît plus incontestable comme aux temps révolus. A cause de cela, il est arrivé que sur le territoire de notre pays se soient abritée une nombreuse population étrangère ; étrangère des coutumes et des traditions roumaines. C'est pour cela que Eminescu nomme d'une manière suggestive et emphatique Charles I^{er} « Charles l'Indulgent », et la population immigrante de son temps est nommée elle aussi « sédiment de pillards et de courtisanes ». Il n'aime pas ces « icônes nouvelles » à travers lesquelles se construit l'image du pays et il condamne le libéralisme roumain (coupable à son avis) de prendre tout par imitation, introduisant les « formes sans fond » de France.

Le problème des Israélites, chez Eminescu, naît sur le fond de sa conception sur l'Etat. Il considérait l'Etat comme un organisme doté de corps, d'âme et de personnalité. Pour survivre, cet organisme ne doit pas subir des déséquilibres, ni être envahi par des parasites et avoir un système de défense fort. Il est de même pour l'organisme de l'Etat, dans la conception organiciste d'Eminescu : si entre les composants de l'Etat : le corps (le territoire), l'âme (la population, les paysans) et la personnalité (les dirigeants, le système de défense) n'existe pas de l'harmonie, alors l'organisme (l'Etat) risque de mourir. Les Hébreux étant, d'après Eminescu, la population la plus nombreuse établie sur le territoire roumain, considérés par le poète les dits « parasites » qui affectaient autant le corps (par leur grand nombre) que l'âme de l'Etat (la vraie population roumaine, les paysans) puisque notre système de défense (les dirigeants, la personnalité de l'Etat) était extrêmement faible. Au passé, à l'opinion du poète, le corps et l'âme de l'Etat étaient sains justement puisqu'il existait un système de défense (des dirigeants) sain. Ainsi, chez Eminescu, *le problème des Israélites* est plutôt un corollaire du problème plus important du manque de fermeté des dirigeants (l'affaiblissement du système de défense de l'Etat). L'Etat donc, selon le poète, n'avait plus la personnalité d'autrefois, des temps de Matei Basarab quand le dirigeant était préoccupé de la

santé de l'Etat, éliminant toute forme de parasitisme qui aurait pu le rendre malade. Les Hébreux étant considérés par le poète les plus nombreux entre les « parasites », sa critique les vise. Métaphoriquement, dans la conception d'Eminescu, *le problème des Israélites* est une maladie du corps et de l'âme roumains qui pouvait être traitée, mais non par des médecins (dirigeants) incapables.

En quelques mots, *le problème des Israélites* se pose chez Eminescu sur des critères sociaux et économiques. Tout en éliminant la surpopulation et le parasitisme économique, il est disposé à accepter la résolution du *problème des Israélites* mais sans affecter l'intérêt national (la santé de l'Etat).

Dans le dernier chapitre, nous avons présenté la position d'un autre « junimiste de la droite » dans *le problème des Israélites*, **Vasile Conta**.

Même si pour ce qui est de beaucoup d'aspects l'esprit de Junimea a contribué à la formation de V. Conta, concernant sa conception politique, Junimea n'y est pour rien. Il y arrive avec des conceptions « toutes faites », selon les dires d'un des mémorialistes de la société, G. Panu. Dans *le problème des Israélites*, dès ses premiers contacts avec Junimea Conta s'est montré irréconciliable. Pour lui, l'antisémitisme était devenu un but politique, étant de ce point de vue un antisémite intégral.

Même avant son entrée en politique, *le problème des Israélites* était le sujet qui faisait jaillir toute la haine dont Conta était capable à l'égard des Hébreux. G. Panu relate, à ce propos, un épisode où il parle de la transfiguration du philosophe au moment où en lançait le sujet en discussion et il dit que d'un être bon et calme il devenait brusquement violent et irrité jusqu'à en devenir méconnaissable. Plus encore son pathétisme était si évident qu'il avait ramassé un matériel bibliographique très riche pour démontrer que les Hébreux étaient responsables de tous les maux du monde. Il fonde même une organisation secrète (la Vie) dont le but était de porter atteinte aux intérêts Hébreux de notre pays. Il va si loin avec son intransigeance concernant la chasse des Hébreux du pays, qu'il abandonne jusque la société Junimea à cause de cela. Alors que les membres politiques les plus importants (T. Maiorescu et P. P. Carp) de Junimea expriment leur intention de soutenir la modification de la Constitution pour accorder des droits sociaux aux Hébreux, Conta quitte la société et fait recours à un geste par lequel il montre sa haine contre les Hébreux : il s'inscrit dans le parti ayant l'orientation la plus prononcée antisémite, la Fraction Libre et Indépendante.

En tant que parlementaire de cette formation politique, Conta soutiendra deux discours antisémites (le 4 et le 5 septembre 1879) si acharnés que, selon l'observation que P. P. Carp fait quelque part, il a laissé l'impression d'« avoir ramassé toute la misère humaine et de

l'avoir jetée dans le Parlement du pays ». À la fin de ses discours, il se déclare sans la moindre hésitation contre toute forme de résolution positive du *problème des Israélites*, de la sorte nous considérons juste l'affirmation que Marta Petreu a faite à propos de Conta, qu'il ait été « l'antisémite sans espoir ».

En conclusion, notre thèse présente, par ses cinq parties, *le problème des Israélites* à Junimea autant comme philosophie politique de groupe, que d'une manière individualisée à travers ses représentants les plus importants qui ont fait leur positions publiques.